

ANDRESY, PREMIERS ECHANGES...NAISSANCE D'UN DIALOGUE

Salle comble à Andrésy. La première réunion de proximité du débat public a mobilisé 700 personnes venues s'exprimer, écouter, s'informer et, unanimement, rejeter l'hypothèse du tracé dit "rouge" qui impacterait directement la commune d'accueil yvelinoise. Après l'ouverture houleuse et passionnée du 08 mars, le contexte de la proximité a permis des échanges souvent bien argumentés autour de plusieurs questions de fond, grâce à un jeu de questions-réponses souhaité par le président Bergougnoux. Le débat a fini bien après minuit avec une assistance restée attentive, malgré l'heure, aux exposés les plus techniques concernant notamment la pollution de l'air et les risques sanitaires.

QUESTIONS RECURRENTES DU PUBLIC

La salle a eu de très nombreuses occasions de s'exprimer, loin de toute langue de bois, donnant tout son sens à la notion de «débat public». Nombre d'interventions étaient liées aux questions suivantes.

- S'agissant du « tracé rouge » qui figure parmi les options soumises au débat que penser de la continuité des décisions de l'Etat ?
- Ne faut-il pas favoriser beaucoup plus ferroutage, transport par voie fluviale, transports en commun ?
- Que fait-on des voitures après Orgeval? (l'A13 est quotidiennement bouchée)
- Les risques sanitaires liés à la détérioration de la qualité de l'air n'impliquent-ils pas une application rigoureuse du principe de précaution ?

EN BREF, QUELQUES POSITIONS

Le maire d'Andrésy, Hugues Ribault, a ouvert le débat en souhaitant que le « tracé rouge ne voie jamais le jour».

Jean Bergougnoux a rappelé que « si le tracé rouge était décidé on ne serait pas ici pour en discuter». «Tout reste ouvert » a conclu le président.

Philippe Houbart Vice-Président CIRENA, «on ne résout pas des problèmes d'environnement en les renvoyant chez les autres».

Hubert Biteau, adjoint au maire à Conflans, à propos du « tracé noir » (réaménagement de l'A184) «monsieur vous faites erreur, ce tracé est impossible».

Jean-Michel Coupanec, Alternative à Andrésy, «le tracé rouge est illégal» et «selon le vice-président du Medef», «les tracés n'ont aucune influence positive sur les emplois».

Denis Faist, «le tracé bleu est celui qui menace le moins la santé publique et qui peut être le mieux intégré dans le paysage».

Pierre Jouatte, retraité à Maurecourt «les études de circulation et de trafics doivent être confrontées et je demande l'organisation d'un atelier circulation».

A noter : Jean Bergougnoux a proposé que les chiffres contestés de la DREIF sur la sécurité routière soient confrontés à ceux émanant du public lors de la thématique du 30 mai : trafics, tracés, coûts, financements.

RENDEZ-VOUS A ACHERES, LUNDI 27 MARS A 20H30,
Salle Boris Vian, Place Georges Brassens

Contact presse:

Isabelle RIVIERE
t: 01 34 24 32 44
p: 06 82 74 13 51
m: cpdp.presse@lnr-rp.com

LNR Associés - 2229, route des Crêtes - 06560 Sophia Antipolis
t: 04 93 65 32 26
f: 04 93 95 82 16
m: iriviere@lnr-rp.com